30 Novembre 2011

Centre Meir Amit d'Information sur les Renseignements et le Terrorisme

Une cellule terroriste récemment démantelée à Bahreïn planifiait d'attaquer des cibles bahreïnies et saoudiennes. Les attaques, attribuées par les médias bahreïnis et saoudiens à l'Iran, peuvent s'inscrire dans le cadre d'une campagne terroriste lancée par l'Iran contre l'Arabie Saoudite et ses alliés.

Bahreïn est un petit Etat insulaire à majorité chi'ite gouverné par une famille royale sunnite. Sa proximité avec l'Iran et son environnement politico-social en font une cible attractive pour la subversion iranienne.

Le Pont Roi Fahd reliant Bahreïn à l'Arabie Saoudite, importante route stratégique entre les deux pays (Wikipedia). La cellule terroriste démantelée à Bahreïn planifiait de saboter le pont.

Démantèlement d'une cellule terroriste qui prévoyait une série d'attaques à Bahreïn, sous l'égide des Gardiens de la Révolution islamique

1. Une cellule terroriste récemment démantelée à Bahreïn et dirigée, s**elon les médias bahreïnis et saoudiens, par les Gardiens de la Révolution iranienne**, planifiait d'attaquer les cibles suivantes :

1) Le pont Roi Fahd reliant Bahreïn à l'Arabie Saoudite.

2) L'ambassade saoudienne à Bahreïn.

3) Le ministère de l'Intérieur bahreïni

2. Les médias saoudiens et arabes ont **accusé les Gardiens de la Révolution iranienne** d'avoir dirigé la cellule terroriste. Le 14 novembre 2011, le journal saoudien Okaz a annoncé que les membres de la cellule avaient reconnu que des **Gardiens de la Révolution étaient responsables de la tentative d'attaque de l'ambassade saoudienne et du pont Roi Fahd.**

Le pont Roi Fahd reliant Bahreïn à l'Arabie Saoudite (Site Internet arabwebpaper.com)

3. Le **Général Tariq al-Hassan**, porte-parole du ministère de l'Intérieur bahreïni, a déclaré que quatre des membres de la cellule avaient été arrêtés au Qatar et extradés à Bahreïn le 4 novembre 2011. Le cinquième membre a été arrêté à Bahreïn. Selon al-Hassan, les quatre hommes arrêtés au Qatar étaient en provenance d'Arabie Saoudite. Ils ont été trouvés en possession de documents et d'un ordinateur contenant des informations sécuritaires sur plusieurs sites officiels. **Des dollars et des rials iraniens ont également été trouvés en leur possession**. Au cours de leur interrogatoire, ils ont avoué avoir **quitté Bahreïn illégalement et se rendre en Iran** afin d'établir une organisation chargée de commettre des attaques terroristes à Bahreïn (Agence France Presse, 12 novembre 2011).

4. Les députés du Parlement bahreïni ont déclaré que "le complot terroriste" révélé ne visait pas uniquement Bahreïn mais **l'identité arabe des États du Golfe**. Ils ont remercié le Qatar de les avoir aidés à démanteler la cellule et ont appelé à une inspection et une surveillance accrues des frontières terrestres, maritimes et aériennes afin d'empêcher des cellules terroristes d'entrer à Bahreïn. Ils ont noté qu'en attaquant le pont Roi Fahd, **les terroristes voulaient couper le lien terrestre entre Bahreïn et l'Arabie Saoudite**, créant ainsi un foyer de tension. Les députés du Parlement bahreïni ont aussi accusé l'organisation terroriste libanaise Hezbollah d'être liée à la cellule ; le Hezbollah a publié un démenti (Site Internet intiqad, 15 novembre 2011)[1]

5. Suite au démantèlement de la cellule, les médias saoudiens ont vilipendé l'Iran, affirmant que "les fils de la conspiration" menaient à l'Iran et que l'Iran était un "**Etat terroriste**" cherchant à établir une base chi'ite à Bahreïn.

إيران دولة إرهابية!!

يوسف الكويليت

لم يمض شهر على كشف الخلية الإرهابية الإيرانية بقتل السفير السعودي في أمريكا حتى تكرر نفس السيناريو من خلال خلية أخرى اكتشفت في قطر من عناصر بحرينية، لكن الوجود الإيراني كان ظاهراً، ولايمكن تعريف الأمر بالواقعة السهلة عندما صارت أصابعها واضحة، والغريب أن يأتي الكشف عن الإرهابيين في دولتين متباعدتين، لكن استهداف السفارتين السعوديتين وجسر الملك فهد ومواقع حساسة في البحرين، يكشف عن الوجه الحقيقي لإيران كراعية للإرهاب وموقع حضانة للقاعدة، أي أنها لا تأخذ بالمذهب كذريعة، وإنما بما تعتقد أنه يزعزع أمن دول الخليج بصرف النظر عن الوسيلة إذا كانت تؤدي لنفس الغايات..

كشفُ الواقعة جاء أيضاً باقتحام سفارة المملكة في دمشق حليفة إيران، وهذا يضعنا أمام عمل لم يأت مصادفة، وإنما ليمنح العالم رؤية إيران وسورية على حقيقتهما، أي أن اتخاذ أي قرار في مكافحة الإرهاب ومعاقبة الدولتين يأخذ دليله من الوقائع التي حدثت أمام مشهد لا تستطيع أيّ منهما إنكار ما حدث..

استهداف دول الخليج العربي، وتحديداً المملكة لا يوضع في دائرة الخلافات المذهبية، أو أن أمريكا لها تواجد على حدودها، بل ما يُفهم من هذه التصرفات اعتماد الإرهاب كقاعدة حرب من قبل إيران، ولو تصورنا كيف ستكون الكارثة لو فجر جسر الملك فهد، وكم عدد الضحايا البشرية، وبمن ستلحق التهمة، وإبعاد شبح إيران عنها، كأن توضع في سلة القاعدة، لكن بعد الآن لابد من النظر لحكومة طهران على أنها حاضنة إرهاب مع سبق الإصرار..

Article dans le quotidien saoudien Al-Riyadh, intitulé "L'Iran est un Etat terroriste" (alriyadh.com)

6. Au **niveau pratique**, il a été annoncé que **les autorités sécuritaires saoudiennes planifiaient de nommer un groupe de travail spécial chargé de protéger les diplomates saoudiens ainsi qu'une unité responsable de la sécurité du pont Roi Fahd** (Al-Hayat, 15 et 16 novembre 2011). Le rôle du groupe de travail devrait consister à protéger les ambassadeurs saoudiens dans le monde entier, les délégations diplomatiques

[1] Le Hezbollah a affirmé que ces allégations étaient fausses et n'étaient qu'une tentative de la famille Al Khalifa de camoufler la vérité derrière la révolution civile pacifique des Bahreïnis.

saoudiennes à l'étranger et les diplomates étrangers servant en Arabie Saoudite. La force serait composée de commandos, surveillés par les services de sécurité générale et sous l'égide du ministère de l'Intérieur (Site Internet daralhayat.com).

Chronologie des événements et conséquences

7. La série d'attaques terroristes contrecarrées à Bahreïn s'inscrit dans le cadre d'une **campagne iranienne lancée contre l'Arabie Saoudite et ses alliés**. **La campagne date de plusieurs mois et recourt à diverses tactiques, y compris des attaques personnelles visant des diplomates saoudiens, des activités de subversion et de propagande.** Le motif et catalyseur de la campagne est, selon nous, **l'entrée des forces saoudiennes à Bahreïn sous le drapeau du Conseil de Coopération du Golfe le 14 mars 2011** et la répression des protestations chi'ites à Bahreïn. Les protestataires, influencés par l'instabilité régionale générale actuelle, ont exigé que le Roi Hamad al-Khalifa effectue une série de réformes politiques et sociales. Selon nous, les événements ont marqué l'Arabie Saoudite comme étant le leader de la campagne anti-iranienne à Bahreïn et dans le Golfe Persique et, **en représailles, l'Iran utilise la Force Quds pour punir tant l'Arabie Saoudite que Bahreïn.**

Entrée des forces du Conseil de Coopération du Golfe à Bahreïn (Site Internet presstv.ir)

8. L'Iran a organisé deux autres attaques contre l'Arabie Saoudite cette année :

1) **Une tentative d'assassinat d'Adel al-Jubeir, l'ambassadeur saoudien aux États-Unis, a été déjouée** : Le 29 septembre 2011, les forces de sécurité américaines ont arrêté un homme à la double citoyenneté américano-iranienne travaillant pour la Force Quds. Son responsable de la Force Quds a réussi à s'enfuir en Iran. Selon l'administration américaine, de hauts responsables du régime iranien ont été impliqués dans le complot, dans le cadre du comportement "insouciant et

dangereux" de l'Iran. Suite à la révélation du complot, les États-Unis ont adopté une série de mesures diplomatiques et pratiques contre l'Iran.[2]

2) **La mort d'un diplomate saoudien au Pakistan :**

A. Le 16 mai 2011, **Hassan al-Qahtani, un officier chargé de la sécurité qui travaillait au Consulat saoudien de Karachi, la capitale du Pakistan, a été tué par balle en conduisant sa voiture.** Les assaillants étaient deux hommes qui l'ont suivi sur une moto. Quatre jours avant, **deux grenades avaient été lancées à l'entrée du Consulat saoudien dans la capitale pakistanaise** (The Guardian, 16 mai 2011). Des responsables saoudiens et américains ont reconnu que la **Force Quds** iranienne avait été impliquée dans l'attaque, **le tueur étant membre d'un groupe dissident chi'ite local connu pour ses liens étroits avec la Force Quds** (Washington Post, 13 octobre 2011).

B. Selon un article publié le 22 novembre sur le site Internet Dar al-Hayat, les services de sécurité pakistanais ont résolu les deux cas après l'arrestation d'une cellule armée appartenant à une **organisation chi'ite appelée Jaish-e-Mohammed** (l'armée de Mahomet), déclarée hors-la-loi au Pakistan. Selon l'article, basé sur des sources pakistanaises, l'organisation reçoit le **support et la formation des Gardiens de la Révolution iranienne et des membres du Hezbollah.** Les membres de la cellule ont reconnu avoir commis plusieurs attaques terroristes, y compris des **tirs sur le Consulat saoudien** quelques jours avant la mort du diplomate saoudien.

9. **L'activité subversive et terroriste de l'Iran contre l'Arabie Saoudite et ses alliés a été accompagnée, comme d'habitude, d'activités de propagande dans le Golfe Persique.** Ainsi **:**

1) **L'Ayatollah Ahmad Jannati**, le secrétaire du Conseil des Gardiens de la Constitution iranienne, a vilipendé **le rôle des forces du Conseil de Coopération du Golfe dans le Golfe de Bahreïn** (Agence de presse de Bahreïn, 18 juillet 2011). En réponse, le Conseil de Coopération a publié un communiqué officiel qualifiant les remarques de Jannati de "provocantes" et d'intervention indésirable dans les affaires

---

[2] A ce sujet, voir notre article du 23 novembre 2011 intitulé "Les États-Unis ont déjoué un complot iranien d'assassiner l'ambassadeur saoudien à Washington en utilisant la Force Quds, l'unité d'élite des Gardiens de la Révolution", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/iran_f138.pdf.

internes de Bahreïn. L'Iran a répliqué par son propre communiqué rejetant celui du Conseil (Agence de presse Fars, Iran, 21 juillet 2011).[3]

2) **L'agence de presse Mehr d'Iran** a vivement critiqué la politique saoudienne envers les chi'ites du pays. Elle a affirmé que même les médias occidentaux ont comparé l'oppression et la discrimination contre les chi'ites à l'Est de l'Arabie Saoudite avec la politique d'apartheid de l'Afrique du Sud (Agence de presse Mehr, Iran, 14 octobre 2011).

3) **Le quotidien iranien Kayhan** a affirmé que l'Arabie Saoudite avait collaboré avec les États-Unis et Israël dans l'assassinat de dignitaires de la "résistance islamique" et en Iran. Les attaques contre des responsables du mouvement islamique au Liban, au Pakistan, en Irak et en Afghanistan et contre les scientifiques travaillant dans le nucléaire en Iran ont été planifiées, selon Kayhan, par les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, Israël et l'Arabie Saoudite afin d'empêcher la chute de l'Occident et du régime saoudien (Kayhan, 16 octobre 2011).

Visite médiatisée du Guide Suprême iranien Khamenei dans les installations navales iraniennes dans le Golfe persique (Juillet 2011)

10. Pour les attaques terroristes décrites ci-dessus (États-Unis et Pakistan), la **Force Quds, l'unité d'élite des Gardiens de la Révolution, était un instrument de mise en œuvre de la politique iranienne**. La Force s'est vue assigner la tâche d'exporter la révolution au-delà des frontières de l'Iran en utilisant une large variété d'actions secrètes, dont la subversion et le terrorisme. Suite à la révélation du complot d'assassinat de l'ambassadeur saoudien aux États-Unis, **le Général Qassem Suleimani, le commandant de la Force Quds, a été ajouté à la liste des terroristes recherchés.** La raison invoquée était qu'il

[3] De "GCC-Iran Foreign Relations", et d'un article publié dans Iran Tracker, 21 juillet 2011.

était "en charge des officiers de la Force Quds qui ont été impliqués dans ce complot".[4] Quant aux autres attaques récemment déjouées à Bahreïn, si elles ont bien été orchestrées par l'Iran comme l'affirment les autorités bahreïnies, on peut supposer que la Force Quds en était également chargée.

Qassem Suleimani, à droite, le commandant de la Force Quds, s'incline devant le Guide Suprême Ali Khamenei (Site Internet asriran.com, 2 juillet 2011)

L'aspect bahreïni

11. Bahreïn a une population de **plus d'un million** d'habitants, la plupart étant des ressortissants étrangers. Le nombre de Bahreïnis natifs est estimé à entre 718 000 et 766 000. La plupart de la population de Bahreïn est arabe, **mais il y a une minorité iranienne substantielle**. Environ 85 % de la population est musulmane et 60 % sont chi'ites (ou 70 % selon une autre source). Les mariages entre chi'ites et sunnites sont rares, ils ont des noms différents et parlent des dialectes différents. Le reste de la population, environ 15 %, sont des chrétiens locaux, des Hindous et des résidents d'origine iranienne. Il y a aussi entre 30 et 40 Juifs vivant à Bahreïn.[5]

12. **Ce n'est pas un hasard si l'Iran a choisi Bahreïn comme une arène pour ses activités terroristes.** Les **chi'ites** de Bahreïn ont **un passif de protestations pacifiques comme violentes** concernant diverses questions à l'ordre du jour chi'ite bahreïni et régional local alors que **l'Iran joue un rôle important dans la subversion et l'incitation.** L'utilisation d'Internet à Bahreïn s'est largement diffusée, particulièrement au niveau des

---

[4] Extrait de l'audience de la Chambre des Représentants suite à la tentative d'assassinat de l'ambassadeur saoudien. Pour plus de détails, voir notre article (en anglais) du 2 avril 2007 intitulé "Using the Quds Force of the Revolutionary Guards as the main tool to export the revolution beyond the borders of Iran", à l'adresse http://www.terrorisminfo.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/iran_e0307.pdf.

[5] EIU Data Services, 5 février 2009.

blogs et des forums en ligne, critiquant **l'exclusion ininterrompue des chi'ites de la politique et de l'économie** et le lent processus d'institution des réformes et de la démocratisation du pays. **Les chi'ites de Bahreïn s'identifient aux chi'ites d'Irak, du Liban et d'Iran** et participent aux évènements de propagande anti-israéliens orchestrés par l'Iran, comme la Journée de Jérusalem. Ils sont la source de protestation contre le régime, dans le cadre de la vague qui frappe le monde arabe. Cependant, jusqu'ici, **le régime bahreïni a réussi à contenir les protestations avec l'aide de l'Arabie Saoudite et des forces du Conseil de Coopération du Golfe**.

13. En plus de ses problèmes internes, qui font le jeu de l'Iran dans ses tentatives de subversion, **la politique étrangère de Bahreïn est pro-américaine et soutient ouvertement l'effort de guerre de l'Amérique**. **Bahreïn héberge la plus grande base navale de l'Amérique dans le Golfe, NAVCENT, siège de la 5ème Flotte**. Des opérations sont effectuées à partir de la base en soutien aux efforts de guerre de l'Amérique en Irak et en Afghanistan et afin de garantir les voies de navigation maritime dans le Golfe Persique. Bahreïn accueille NAVCENT malgré les protestations et la critique locales, particulièrement de la population chi'ite (selon toute probabilité incitée par l'Iran). Les chi'ites affirment que la grande base américaine à Bahreïn est source de "corruption morale" et menace l'Iran. De plus, début 2010, Bahreïn a consenti à permettre le déploiement d'une batterie de missiles sur son sol pour faire face à une menace iranienne le visant lui ainsi que le Koweït, le Qatar et les Emirats arabes unis.[6]

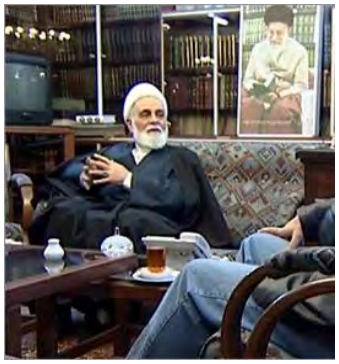
L'aspect iranien

14. **L'Iran affirme avoir des revendications historiques pour la souveraineté sur Bahreïn** qui était sous contrôle perse de 1602 à 1783. En 1968, quand la Grande-Bretagne a annoncé le retrait planifié de ses troupes du Golfe Persique, l'**Iran a renouvelé sa demande de souveraineté sur l'île.** Dans un référendum effectué sous l'égide de l'ONU en 1970, les résidents de Bahreïn ont dû voter entre l'indépendance et l'annexion à l'Iran. Ils ont choisi l'indépendance, qu'ils ont reçue en 1971 et par la suite, le Schah d'Iran, Mohammad Reza Pahlavi, n'a pas soulevé la question. **Depuis la Révolution Islamique, l'Iran affirme régulièrement que Bahreïn est une de ses provinces. L'Iran, dans un**

[6] D'un article du Dr. Emily Landau, chercheuse à l'Institut national des études de sécurité de Tel-Aviv (Site Internet Walla, 18 février 2011).

conflit avec les Emirats arabes unis, revendique également la propriété de trois îles à la valeur stratégique importante.[7]

15. A la mi-Février 2009, **Ali Akbar Nateq Nouri**, le conseiller du Guide Suprême Khamenei, a déclaré qu'avant que Bahreïn n'ait reçu l'indépendance en 1970, il était **la 14ème province de l'Iran** et avait même été représenté au Parlement iranien (le Majlis). Ses remarques ont provoqué des réactions orageuses à Bahreïn et ont mené à une nouvelle crise des relations bahreïnies-iraniennes. L'incident a aussi reflété les rapports tendus entre l'Iran et le monde arabe et a **exposé la force et l'étendue des différences de base entre l'identité iranienne et arabe**. A l'époque, l'incident a été source de nombreux événements de solidarité arabe avec Bahreïn, notamment les visites de Hosni Moubarak, le Président égyptien, et du Roi Abdallah de Jordanie et l'annonce que le Maroc coupait ses liens diplomatiques avec l'Iran (Mars 2009).[8]



Ali Akbar Nateq Nouri, conseiller du Guide Suprême Khamenei (Télévision Al-Jazeera, 22 février. 2009). Son affirmation que Bahreïn était autrefois la 14ème province de l'Iran a réveillé des rapports tendus entre les deux pays et a causé une tempête dans le monde arabe.

16. Au cours des dernières décennies, **la présence d'une large population chi'ite aigrie identifiée à l'Iran a fait de Bahreïn une cible attractive pour la subversion iranienne.** Au début des années 1980 et 1990, Bahreïn a accusé à plusieurs reprises l'Iran d'effectuer des activités subversives sur son sol, particulièrement après le démantèlement

---

[7] Les trois îles, Abu Musa, la Grande Tunb et la Petite Tunb, sont situées dans le Golfe Persique à proximité du détroit d'Ormuz, par lequel les pétroliers font route vers les marchés étrangers. En 1992, l'Iran a achevé sa prise de contrôle d'Abu Musa, a construit une base navale et a déployé des missiles le long de la côte. Les Emirats arabes unis revendiquent la souveraineté de l'île et sont soutenus par les membres du Conseil de Coopération du Golfe. L'Iran rejette la réclamation et la question est une pomme de discorde entre l'Iran et des États du Golfe.

[8] A ce sujet, voir notre article du 2 mars 2009 (en anglais) intitulé "Iran and the Persian Gulf", à l'adresse http://www.terrorisminfo.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/iran_e005.pdf.

d'une cellule d'une organisation appelée "**Branche armée du Hezbollah Bahreïn**".[9] En Septembre 2010, des centaines d'activistes d'opposition ont été arrêtés, soupçonnés de comploter contre le gouvernement bahreïni. Depuis lors, l'Iran a continué ses activités de subversion et de terrorisme à Bahreïn, dont les exemples ont été récemment exposés. L'objectif de Téhéran est de **déstabiliser le gouvernement et de diminuer l'influence saoudienne et occidentale tout en tentant de convaincre la population chi'ite de reconnaître Khamenei comme sa source d'autorité religieuse** (jusqu'ici sans succès).

17. La prévention récente de trois attaques terroristes à Bahreïn, dont deux visaient des cibles saoudiennes, **illustre clairement que l'Iran a lancé une campagne organisée contre l'Arabie Saoudite et ses alliés**. La campagne inclut des activités de propagande, de subversion et de terrorisme. Elle vise à nuire aux intérêts des États-Unis, de l'Arabie Saoudite et des États du Golfe et à **promouvoir les aspirations de l'Iran à l'hégémonie régionale, tant dans le Golfe Persique que dans tout le Moyen-Orient**. Cependant, le soutien iranien et le renforcement du sentiment d'assurance de la population chi'ite de Bahreïn, sur fond de vagues régionales de protestations, **pourraient canaliser les déceptions de l'opposition chi'ite face à une tentative parlementaire et précipiter le retour à des protestations violentes et attiser les rapports sectaires à Bahreïn, incitant ainsi les chiites à lorgner vers l'Iran.**

---

[9] "Hezbollah Bahreïn" était une organisation établie avec le soutien iranien après la Révolution Islamique afin d'augmenter l'influence de l'Iran à Bahreïn, dans le cadre de sa politique de **diffusion de la révolution**. Les buts exposés de l'organisation étaient de renverser la famille dirigeante de Bahreïn, d'établir un régime chi'ite semblable à celui de l'Iran et de couper Bahreïn du Conseil de Coopération du Golfe. En Décembre 1981, l'organisation, dirigée par Taki Mudarisi, a effectué une tentative de putsch et plusieurs de ses membres ont été tués. En 1996, Bahreïn a arrêté des douzaines de ses activistes, affirmant qu'ils avaient été **formés et financés par les Gardiens de la Révolution et les services de renseignements iraniens afin de renverser le régime.**